

Marillion : Afraid of Sunlight - 1/1

Chronique du chef d'oeuvre de ce groupe hors normes...

Sorti en 1995, Afraid Of Sunlight est le meilleur album de Marillion à ce jour. Le plus résolument progressif aussi. Et un progressif moderne, pas un progressif moderne: un progressif qui sait parfaitement jouer la carte émotionnelle (King) mais qui sait aussi se montrer intelligemment people (Beautiful) et qui pour finir sait nous surprendre (Cannibal Surf Babe). La qualité de composition de ce disque est très élevée et rien n'est à jeter à part le titre Beyond You qui est sans reflet par rapport au reste du disque. Trop basique.

Mais des moments forts ce disque on en compte une longue chaîne. Commençons par le plus jouissif d'entre eux: le titre Out Of This World, injustement boudé par le groupe en concert. Ce titre donne véritablement l'impression de parcourir les fonds marins à tel point qu'il n'aurait pas renié sa place dans la BO du Grand Bleu! Sa partie finale en montée en puissance est un modèle de structure progressive. Déroutant. Steve Hogarth (chant) se met en avant sur ce titre de façon phénoménale. Tout comme sur King, un titre qui lui revient quand même plus souvent dans les setlists Live du groupe, et ce à juste titre puisque King est tout bonnement magnifique. Dédié à Kurt Cobain, King possède des paroles très soignées comme l'ensemble de celles proposées pour ce disque. Là aussi la montée en puissance finale nous fait chavirer. le titre est relativement technique. Une technicité pas si apparente, ce qui explique que le groupe puisse vraiment plaire à tous les types d'auditeurs. Mark Kelly (keyboards) se donne à fond sur les deux titres dont j'ai parlé et ce, pour notre plus grand plaisir.

Afraid of Sunrise et Afraid of Sunlight sont d'intéressantes variations d'un même thème avec la seconde qui surpasse en qualité la première selon moi. Très intimistes, ces deux titres sont proches des passages très calmes de Brave le précédent opus des anglais. Ils rappellent aussi les vieux Marillion grâce aux sublimes arpèges de Rothery (guitares). Ce guitariste a un feeling ahurissant et il le démontre totalement ici. Passons aux titres plus pop: Gazpacho et Beautiful. Je les adore car ils représentent vraiment de la pop de qualité: Beautiful étant une très réussie ballade et Gazpacho un titre un peu plus rock limite swing (ligne de basse de folie) parfait pour ouvrir l'album. Si Beautiful n'est pas excessivement recherchée (elle se contente d'être belle de simplicité et de mettre en valeur l'organe de Hogarth), ce n'est pas le cas de Gazpacho qui ne possède pas une structure linéaire. Là aussi les paroles sont magnifiques et cela explique sans doute pourquoi la voix de H est si chargée en émotions, il est tour à tour hargneux, colérique, mélancolique, mou ou encore agressif. Tout y passe et c'est toujours en plein dans le mille!

Cannibal Surf Babe est l'OVNI du disque en forme d'hommage aux Beach Boys. On aime ou on aime pas mais force est de reconnaître que l'hommage est réussi. J'aime par dessus tout la version acoustique de ce titre présente sur le Unplugged At The Walls. Keyboards kitschs et paroles délirantes sont la base de ce titre qui curieusement passe mieux quand on est bourré :))) . Ce n'est pas le chef d'oeuvre de l'album (lorgner plutôt vers Out Of This World) mais il détend et permet d'ajouter une qualité non négligeable à l'ensemble du disque: une diversité épataante!

Avec ce disque Marillion réussit l'osmose parfaite entre son côté progressif et son côté people. Un disque de transition entre deux périodes donc. Ironique tout de même que cette transition soit de meilleure facture que les deux parties qu'elle relie...